

peu à notre histoire. Il est un fait du moins qui n'est l'objet d'aucun doute, c'est qu'au moment même où le nouveau-né constatait par un vagissement sa présence au nombre des vivants, le silence de la nuit fut subitement trouble : une voix éclatante, celle de la grosse cloche, qui ne sonnait que pour le Pape et l'Empereur, vibra soudain dans les airs.

A ces sons imposants, tous les habitants de Ker-Trall, s'élançant hors du lit, se précipitèrent dans la rue, malgré le froid vif de la saison.

L'énorme cloche sonnait toujours à grandes volées. Les villageois, stupéfaits, s'interrogeaient mutuellement, demandant si le chef de l'Eglise ou celui du Saint Empire n'était point dans le voisinage.

On sut bientôt que rien de pareil n'arrivait, et qu'il n'y avait de nouveau dans le bourg que la naissance d'un jeune garçon dans la maison de Jean Windmœur.

On crut alors que la grosse cloche avait été mise en branle pour célébrer cet événement ; et bien que Jean Windmœur fût le bourgmestre de Ker-Trall, on ne laissa pas d'être très-scandalisé d'une telle innovation. On concédait qu'il eût pu faire sonner la cloche des dimanches, ou encore, à la rigueur, celle des petites fêtes ; mais la cloche du Pape ! où avait-il donc la tête ?

Tandis qu'on raisonnait à perte de vue là-dessus, voilà que la cloche des grands jours, puis celle des fêtes moyennes, puis toutes les autres successivement se mettent de la partie, formant non point un harmonieux carillon, mais un effroyable tintamare.

Du coup la stupeur fut au comble. Ni la rigueur de la température, ni le costume par trop léger des habitants, ne furent capables de les retenir ; tous se précipitèrent vers le clocher.

Mais, chose non moins étrange que la sonnerie, le maître sonneur et ses auxiliaires habituels étaient parmi la foule ; les portes de la tour étaient exactement fermées.

On alla au presbytère où, chaque soir, on déposait les clefs de l'Eglise : elles étaient toutes à leur place accoutumée, y compris celle du clocher.

Les cloches cependant menaient toujours un train d'enfer. On sollicita l'intervention du curé, qui vint avec un vase d'eau bénite et des enfants de chœur portant des cierges allumés.

On ouvrit la porte du clocher. Il s'en échappa brusquement une nuée de moineaux effarés, qui éteignirent de leurs ailes toutes les lumières et plongèrent l'assistance dans une profonde obscurité.

D'ailleurs les cloches se turent à l'instant.

On aspergea les lieux d'eau bénite, on ralluma promptement les cierges, on pénétra dans le clocher, qu'on fouilla de haut en bas. Rien n'était dérangé : les cordes, les battants ne remuaient même pas.

Enfin, par un prodige inexplicable, les cloches, qui s'entendaient d'ordinaire de si loin, ne furent point entendues, cette nuit-là, des villages les plus rapprochés, malgré le froid et la pureté de l'air.